

Après la publication, début novembre, du sondage réalisé pour le compte de la RTS, du *Quotidien Jurassien* et du *Journal du Jura*, un élément a particulièrement étonné les chroniqueurs et les principaux acteurs concernés par la Question jurassienne.

Sournois et déloyal

Alors même que près des trois quarts des sondés en provenance du Jura-Sud se disent « bien informés » et affirment que les conséquences du vote pour leur région sont « claires », ils sont paradoxalement 47 % à penser qu'un « oui » le 24 novembre 2013 aboutirait au rattachement de leur contrée au canton du Jura.

Pour erronée et contradictoire qu'elle soit, cette dernière appréciation (qu'elle résulte d'une erreur de raisonnement ou d'une pure mauvaise foi) ne nous surprend guère. Elle prend sa source dans la politique de communication mensongère du Gouvernement bernois et des mouvements qui lui sont fidèles.

S'il est de « bonne guerre » et s'il est dans les habitudes, du côté des partisans d'un Jura-Sud bernois, de jouer sur ce répertoire de la désinformation, il n'en va pas de même à propos de la position des autorités bernoises qui ont délibérément choisi de privilégier la voie de la sournoiserie et de la déloyauté.

Cette attitude que nous dénonçons depuis plusieurs mois risque fort d'entamer la légitimité du vote du 24 novembre prochain. A tout le moins, elle ne sera pas de nature à prétendre résoudre une Question jurassienne qu'un « non » pourrait même relancer avec plus de vigueur. Or, ce n'était pas l'objectif de la Déclaration d'intention du 20 février 2012.

Dans un autre registre, le pouvoir bernois poursuit en ce moment l'étude de mesures d'assainissement de ses finances en vue de la présentation de son budget 2014. S'il semble dès à présent acquis que des coupes sévères toucheront les domaines de l'éducation et de la santé, d'autres mauvaises surprises ne sont pas à exclure.

Ainsi, la Commission des finances du canton de Berne préconise désormais le remplacement par des bus des lignes de chemin de fer régionales entre Tavannes et Tramelan (ligne Tavannes-Le Noirmont) et entre Moutier et Günsbrunn (ligne Moutier-Soleure).

L'esprit de fronde prend de l'ampleur. Aux récriminations des enseignants viennent s'ajouter celles des Services de soins à domicile (celui de « Moutier et environs », comme d'autres, a débrayé d'une heure la semaine passée pour s'opposer aux mesures draconiennes d'économies qui toucheront cet important domaine de prestations).

Au lendemain de la votation du 24 novembre 2013, des enseignements seront à tirer. La situation sera quoi qu'il en soit différente d'aujourd'hui. Quant au Jura-Sud, aura-t-il fait le bon choix ? ■

Hommage à Germain Chenal, grande figure du militantisme jurassien

LE JURA LIBRE

O P T I Q U E J U R A S S I E N N E

JAA CH-2800 Delémont 1 PP/Journal • 65^e année - N° 2865 • abonnement annuel: 90 fr. • 14 novembre 2013 • Paraît le jeudi

Justes et généreux

Une rumeur tenace prétend que les politiciens américains lancent des sondages d'opinion avant de prendre une décision, afin de ne pas contrarier leurs électeurs, illustrant le slogan bien connu: «Je suis leur chef, donc je les suis.» Dénoncée à grands cris par les Européens, cette pratique a été imitée par ceux qui criaient le plus fort. Des «chefs» courant derrière leurs électeurs, on en a à revendre (le mot tombe bien) dans le sud du Jura.

Puisque nous parlons de sondages, leur usage prête à réflexion. Le canton de Berne, par le biais du *Bieler Tagblatt* (alias *Bieler Tas-de-blagues*) et de ses publications annexes, a publié un sondage mercenaire à fin octobre. Les résultats en étaient probablement prédéfinis, à charge pour les enquêteurs de les obtenir.

Et ça n'intéresse personne...

Le 5 novembre, une autre étude, menée en toute liberté par la RTS, arrive à des résultats substantiellement différents. Le «faux sondage» avait donc pour but de nuire au vrai, comme les mensonges visent à jeter le doute sur des vérités évidentes. Dans une société médiatisée, de tels procédés n'étonneront que les naïfs.

Cela dit, le résultat annoncé dans le canton du Jura frappe d'abord par la participation au scrutin (85 %), pour un sujet supposé ne plus intéresser personne «à l'heure de la mondialisation». C'est dire à quel point ceux qui prétendent tout savoir du peuple jurassien n'en savent rien en réalité. La démocratie aura pour une fois le mérite de le leur rappeler.

Dérives personnelles

Un autre élément doit être souligné. Par leur fonds gaulois, les Jurassiens adorent rouspéter, trouver à redire, chipoter et n'être d'accord avec personne. Mais quand on arrive à l'essentiel, quand se joue quelque

chose qui relève de leur être, de leur culture, de leur pays profond, ils se montrent justes et généreux.

Les taux de «OUI» annoncés dans le canton du Jura, qui accepte de remettre en discussion ce qu'il a acquis si durement, faisant fi de l'esprit partisan et des égoïsmes de clocher, voilà une chose qui nous rend fiers d'appartenir à un tel peuple. Et cela malgré les efforts de l'UDC bernoise, de Jacques Stadelmann et de Victor Giordano, alliance étrange pour qui ne connaît pas la force de la rancune. Mais ce sont là des dérives personnelles, hors sujet en définitive.

Dehors ou dedans ?

L'Ajoie, souvent accusée d'être égoïste et focalisée sur ses querelles locales, envoie aux grincheux un démenti magnifique. Les Franches-Montagnes et Delémont sont à l'avenant. Les Jurassiens du Sud, auxquels on a tenté de faire croire que le Nord ne voulait pas d'eux, ont été profondément touchés de cette solidarité. En leur nom à tous, nous leur disons d'avance un grand MERCI.

Dans un courrier de lecteur publié par le *Journal du Jura*, Heinz Sartori, ancien maire de Péry-Reuchenette (ce qui n'est pas rien), demande qu'après le 24 novembre «on finance les déménagements de ceux qui ne se plaisent plus dans le Jura bernois, et que l'on prie instamment certains fonctionnaires, infidèles à Berne, de

rejoindre le Nord.» A l'époque déjà, une dame de Court avait déclaré en assemblée communale: «On est une démocratie. Ceux qui ne sont pas d'accord, on n'a qu'à les foutre dehors.» Il est vrai que sous les dictatures, on les fout plutôt dedans.

«Exodus» sur la Birse

On voit que les mœurs se sont radoucies, puisque M. Sartori propose de financer les évacuations, sans indiquer toutefois où il entend prendre les sous. A vrai dire, pour que son opération ait quelque chance de succès, il faudrait en fixer les modalités, les montants (proportionnels au revenu?), le délai, etc. Pour rationaliser la migration, il faudrait organiser des charters interjurassiens ou affréter des cargos genre «Exodus» sur le cours de la Birse. Comme on le voit, l'idée de M. Sartori pourrait devenir grandiose.

De plus, avec des taux de «OUI» dépassant 73 %, nous savons qu'on nous accueillera bien. C'est pour quoi, chers compatriotes du canton du Jura :

Votez oui et préparez vos canapés-lits !

On arrive...

● Alain Charpillouz

«Après avoir visité une prison, un président français a eu ce mot: «Je connaissais le problème; mais à présent je le sens.» C'est exactement cela: celui qui gouverne dans un canton de grandeur moyenne sent son pays. Il en sait les possibilités matérielles, mais aussi spirituelles, intellectuelles, scientifiques.»

● René Fell

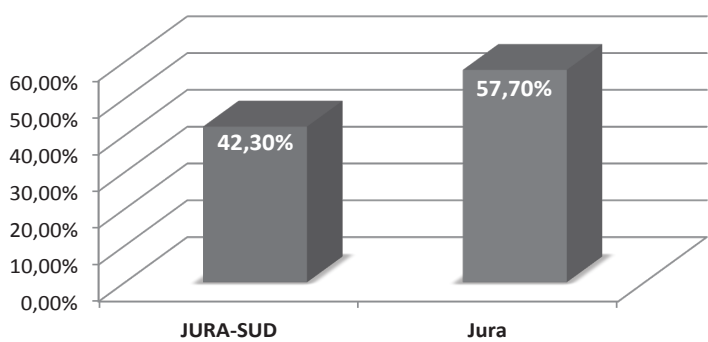
LE SAVIEZ-VOUS ?

Récemment, le canton de Berne a définitivement renoncé à participer à la mise en place d'un office interjurassien des sports.

De son côté, le canton du Jura mène une politique de promotion du sport qui permet à plusieurs organisations et associations d'offrir une formation à la jeunesse et de porter haut les couleurs du canton à l'extérieur. Ainsi, il soutient les clubs phares de football (SR Delémont), de hockey sur glace (HC Ajoie), de volleyball (Volleyball Franches-Montagnes), de basketball (BC Boncourt) ou encore les manifestations d'envergure telles que l'arrivée d'étape du Tour de France 2012 à Porrentruy. Il consacre des moyens qui profitent directement à notre région francophone.

Au sein d'une entité romande, le Jura-Sud bénéficiera d'une politique en matière de sports qu'il pourra définir en fonction des besoins propres de la région. Son poids politique sera significatif au sein de la future entité et il sera de 50 % au sein de l'assemblée constituante qui définira les contours du nouveau canton.

Population/poids politique au sein d'une nouvelle entité romande



S O M M A I R E

EXTRAITS DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE D'UN JURA NOUVEAU
REVUE DE LA PRESSE
UN CADEAU DE LA NEUVEVILLE

PAGE 2
PAGE 3
PAGE 4

Un Jura nouveau

Le comité de campagne «Un Jura nouveau» a tenu une conférence de presse le mercredi 6 novembre dernier à Tavannes. Les cinq orateurs ont tenu à faire le point en vue de l'échéance capitale du 24 novembre 2013.

Le président du comité de campagne Jean-Pierre Aellen est revenu sur le sondage paru le 5 novembre dernier, considérant que le résultat n'était pas acquis d'avance dans le Jura-Sud. Il a estimé en particulier que la mauvaise compréhension du processus auquel les gens sont invités à adhérer devait faire l'objet d'une attention particulière. «Le 24 novembre, les électrices et les électeurs ne sont pas appelés à se prononcer sur la création d'un nouveau canton ni sur une procédure visant à rattacher le Jura-Sud à l'actuel canton du Jura» a poursuivi Jean-Pierre Aellen.

Face à la propagande qui consiste à détourner l'attention des gens sur des réflexions «hors sujet», le comité «Un Jura nouveau» a délivré un avertissement: «Il n'y aura jamais de résolution à la Question jurassienne si le corps électoral s'exprime la «tête dans le sac» et ignore la vraie portée du scrutin auquel il participe. Il faut donc être clair à ce sujet: induire les gens en erreur revient à ôter toute légitimité à un vote résultant d'un malentendu ou d'une dissimulation sciemment entretenue.»

Ni annexion, ni dilution, ni rattachement

Jean-Pierre Aellen a insisté sur la responsabilité collective qui consiste à éclairer les ayants droit sur le sens de leur vote. Pour cela, il est nécessaire de dénoncer le choix de la désinformation et la volonté de nuire qui prévalent dans la propagande des milieux probernois les plus radicaux. Le processus voulu par le canton de Berne avec son partenaire cantonal sous l'égide de la Confédération n'est ni une annexion, ni une dilution, ni un rattachement dans ou au canton du Jura. C'est l'exact contraire: c'est un processus qui fait table rase de la situation institutionnelle d'aujourd'hui et offre une liberté de parole totale à toutes et à tous. La proposition finale de l'assemblée constituante ne peut porter que sur un Etat sans attache à l'ancrage juridique et politique actuel du Jura-Sud et du canton du Jura.

«Un Jura nouveau» veut marteler cette évidence et contrer une tromperie répandue tambour battant par les partisans de Berne et le Gouvernement bernois, lesquels font ainsi preuve d'un certain mépris pour l'accord passé avec le Gouvernement jurassien.

Le statu quo moins

Pour le comité de campagne, l'évolution du «statut particu-

lier» du Jura-Sud vers un «statu quo+» n'est qu'une illusion. Selon le maire de Court, Pierre Mercerat, tant les quatorze propositions susceptibles d'améliorer le «statu quo» remises par le CJB au Conseil exécutif en décembre 2011 que le rapport intermédiaire du groupe de travail déposé le 12 septembre dernier ne contiennent aucune proposition d'extension de compétence.

«De nouvelles compétences doivent pouvoir se conjuguer

avec un pouvoir décisionnel et s'accompagner des moyens financiers nécessaires, a précisé Pierre Mercerat, ajoutant que la formule statu quo+ illustre l'absence flagrante d'ambition du Jura-Sud.»

«Un Jura nouveau» a souhaité donner la parole aux femmes jurassiennes dont le talent s'impose aussi pleinement dans la pratique politique. Nous publions, ci-après, des extraits des interventions d'Anne Baume de Saint-Imier, de Murielle Macchi-Berdar de Delémont, et de Chantal Mérillat de Moutier.

Un incroyable levier

En votant OUI le 24 novembre, et cela jusqu'en fin de processus, les Jurassiens bernois pourront à la fois continuer de défendre au mieux leurs intérêts au sein du canton de Berne et œuvrer avec le talent qu'on leur connaît au sein de l'assemblée constituante à un projet de Constitution cohérent et ambitieux. Des ambitions, le Jura et le Jura-Sud en ont. Légitimes. Un OUI les mettra en valeur, et chaque partie aura à cœur de les voir se réaliser. Au demeurant, il faut rappeler que le processus démocratique tel qu'il a été prévu par les cantons, jalonné d'étapes, prévoit à chacune d'elles une porte de sortie pour la partie qui souhaiterait stopper l'aventure.

Partisans enthousiastes et confiants du OUI, nous appelons les citoyens à ne pas refermer une porte qui ne s'est pas encore ouverte. Nous nous réjouissons de la création d'une assemblée constituante qui nous garantit une représentation paritaire. C'est un gage de réussite pour une délibération publique constructive.

Quel levier incroyable pour notre avenir que de pouvoir se lancer dans une réflexion commune! Ce vaste «chantier», quelles qu'en soient les conclusions, ne pourra servir qu'à innover et renforcer nos deux régions. C'est un exercice de démocratie que nous envient bien des populations dans le monde. Accueillir avec bienveillance ce processus en disant OUI à sa première étape est une démarche citoyenne, participative, hautement bénéfique pour la réconciliation jurassienne. C'est faire preuve de courage en laissant ses craintes de côté, en collaborant, en communiquant, en co-construisant avec, à la clé pour le Jura-Sud, un poids politique multiplié par huit en cas de création d'un nouveau canton.

● Anne Baume

Nous sommes tous Jurassiens

Notre histoire commune de plus de mille ans, notre langue avec son vocabulaire si particulier, notre identité de Jurassiens, que l'on se présente comme Jurassien ou Jurassien bernois, notre économie, notre tissu industriel, nos coutumes, nos artistes, nos écrivains, nos fanfares et nos orchestres, nos associations sportives, nos bourgeoisies, nos paysanneries... et la liste peut encore être longue, tout cela nous le partageons.

Pour l'extérieur d'ailleurs, nous sommes tous Jurassiens. Eux ne font pas la différence et ils ont raison. Prétendre que nous sommes tellement dissemblables que nous ne pouvons pas vivre ensemble, c'est nier une évidence.

Si le Jura-Sud refuse l'opportunité qui lui est offerte, s'il dit non le 24 novembre prochain, alors il se ferme toutes les portes. La porte vers un avenir commun qui reste à dessiner s'il le veut, mais aussi celle qui conduit à sa survie au sein du canton de Berne.

Délivrée de l'épée de Damoclès que constitue la Question jurassienne, Berne n'aura plus de raison d'accorder une attention particulière au Jura-Sud. Petit à petit, sous l'effet des restrictions budgétaires et des nécessités économiques, assurée qu'elle sera désormais de la soumission réaffirmée du Jura-Sud à son égard, soucieuse de ne pas privilégier une région au détriment des autres, Berne aura naturellement tendance à ramener progressivement cette région au rang de toutes celles qui composent son territoire, mettant ainsi en péril tout ce qui fait sa spécificité: sa culture, sa langue, son identité.

● Chantal Mérillat

Le rôle des femmes

La consultation du 24 novembre constitue non seulement une opportunité extraordinaire pour la créativité et la construction de l'avenir d'une région tout entière mais aussi, pour les femmes, celle d'avancer sur le long chemin de l'égalité. En effet, si de nombreux progrès ont été réalisés, l'égalité n'est de loin pas acquise et les statistiques sur les salaires ou la représentativité des femmes dans les milieux économiques ou politiques ne sont que des rappels parmi d'autres et prouvent que le combat féministe n'est pas ringard mais légitime.

Les femmes ont donc un rôle essentiel à jouer dans cette campagne pour que le débat intègre les éléments indispensables à l'égalité. Et, dans la perspective d'un double OUI, le premier enjeu sera celui du nombre de nos représentantes au sein d'une assemblée constituante. En 1976, une seule femme, Valentine Friedli, avait pu amener de nombreuses revendications qui furent portées avec succès par l'assemblée constituante, notamment l'égalité des droits entre femmes et hommes, la reconnaissance du principe à travail égal salaire égal et le Bureau de la condition féminine, devenu le Bureau de l'égalité. La Constitution jurassienne a ainsi fait œuvre de pionnière au niveau national sur les questions d'égalité, puisque l'article sur l'égalité n'a été introduit qu'en 1981 dans la Constitution fédérale.

Il n'est plus à démontrer que la présence des femmes dans les milieux économiques ou politiques apporte une dynamique positive dans la recherche du dialogue et de consensus et dans la capacité de reconnaître l'autre.

● Murielle Macchi-Berdar, députée suppléante au Parlement jurassien

ET TOUT CECI EST VRAI

Voici ce qu'un Prévôtois, à l'époque député autonome et conseiller municipal, aujourd'hui membre de l'UDC JB et responsable de la campagne de dénigrement exécrable menée à l'égard du canton du Jura, écrivait le 8 décembre 1982 à un militant jurassien de Moutier quelques jours après le basculement de la majorité dans la cité prévôtoise: «Je tiens, par ce modeste présent, à vous honorer ainsi que tous vos collègues pour le magnifique travail, forçant l'admiration, que vous avez accompli à l'occasion des élections municipales! Merci! Grâce à vous, nous vivons

enfin en femmes et en hommes libres! Notre victoire, nous vous la devons! Amitiés sincères.»

Les vertus de «l'homme libre» n'ont visiblement pas duré...

* * *

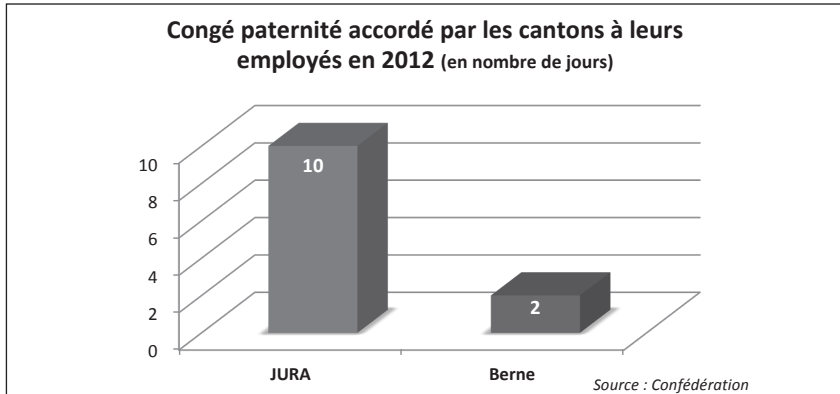
L'Union du commerce et de l'industrie du canton de Berne (UCI) avait convié environ huit cents entrepreneurs à participer à un débat le 4 novembre dernier mettant aux prises Manfred Bühler et Maxime Zuber. Selon la presse, neuf personnes se sont déplacées pour assister à ce débat pourtant d'excellente tenue.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Tout canton suisse a la possibilité d'orienter sa politique sociale à sa guise. Cela découle de la souveraineté cantonale. Dans ce domaine, le Jura s'est souvent distingué par son côté progressiste. Par exemple pour les congés paternité qu'il accorde à ses employés.

En 2012, le canton du Jura accordait 10 jours de congé paternité à ses employés contre 2 jours seulement pour le canton de Berne.

Au sein d'un nouveau canton romand, les décisions en matière d'action sociale seront du ressort de l'assemblée constituante puis du parlement. Dans ces deux organes, le Jura-Sud sera dûment représenté, à raison respectivement de 50% et de 42,3% (représentant la part de sa population). Actuellement, sa population ne représente que 5,2% du grand ensemble germanophone bernois.



24 novembre 2013

Plus forts unis que divisés

Oui le 24 novembre

www.unjuranouveau.ch

Décès de Germain Chenal

A 75 ans, Germain Chenal vient de tirer sa révérence, victime d'ennuis de santé que la médecine ne put maîtriser.

Natif de Courfaivre, Germain vécut pleinement sa jeunesse en entreprenant notamment, avec son ami Pierre Tendon, un véritable tour du monde de longue durée avant d'être nommé administrateur de l'Imprimerie Boéchat, responsabilité qu'il conserva jusqu'à sa retraite.

La fondation du Groupe Bélier ne pouvait le laisser indifférent: Germain fut parmi les tout premiers membres à s'inscrire et collabora à son organisation au niveau jurassien, un engagement de tous les instants. Il participa à toutes ses actions et, grâce aussi à son emploi à l'imprimerie, rendit de grands services au mouvement de jeunes. On pouvait à coup sûr compter sur son indéfectible cordialité.

Germain Chenal appréciait la vie et les occasions de rencontres. Ainsi, il aimait le jeu de cartes, un petit blanc – toujours dans un verre à pied! –, raconter ses histoires de voyages lorsqu'il rentrait d'Australie après une visite à sa fille. Il avait l'amitié fidèlement chevillée au corps. Il s'improvisa metteur en scène et présenta avec les amis de son village de nombreux spectacles à succès. Il s'intéressa naturellement à la vie locale, acceptant un mandat à la mairie.

La disparition subite de Germain Chenal laisse sans voix ses compagnons de lutte. En leur nom, et au nom des nombreux amis qui ont croisé sa route, je présente à son épouse Andrée et à ses enfants mes très sincères condoléances.

● Michel Gury



Germain Chenal, debout, 2^e depuis la gauche, en compagnie de Pierre-André Comte et des six autres membres fondateurs du Groupe Bélier: André Tendon, Emile «Milo» Schaller, Marcel Brêchet, Michel Gury, Philippe Veya et Germain Lovis.

Le gouvernail en main!

– *Migros Magazine* (4 novembre 2013): Les autorités jurassiennes ont mis en avant des chiffres montrant que démographiquement et économiquement le canton s'en sortait mieux que le Jura bernois. Faut-il les croire?

– Claude Hauser (professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg): C'est un Etat qui avance ces données et joue donc sa crédibilité. Longtemps il a été dit que ce canton allait juste vivoter. Alors que, tout en étant en marge, il sait faire preuve de dynamisme. S'il réussit mieux que le Jura bernois, c'est peut-être parce qu'il est plus facile de faire avancer les choses quand vous avez le gouvernail en main.

REVUE DE LA PRESSE

Les partis du centre droit de Moutier ont développé récemment leurs arguments en faveur du OUI.

Le Quotidien Jurassien (2 novembre 2013)

Un oui «pour grandir et pour l'avenir»

* * *

Le Journal du Jura (2 novembre 2013)

CENTRE DROIT AUTONOMISTE Les voix du PDC, du RPJ et du MLJ réunies pour défendre le oui le 24 novembre. Elles ont vanté les mérites de la souveraineté et insisté sur la communauté de destin

Une question de pouvoir et d'identité

* * *

La vitalité économique du canton du Jura mise en exergue.

Migros Magazine (4 novembre 2013)

Le Jura: un canton qui bouge

Plus de 1600 places de travail dans les cinq ans, des accès routiers et ferroviaires aux quatre points cardinaux, un mariage reconduit avec Bâle: dépassant sa phobie du Suisse allemand, le Jura vit un intense développement économique. Et commence à sortir du fond des statistiques suisses.

«Le Jura a longtemps souffert d'une image de région périphérique. Maintenant, c'est terminé!» Le dernier-né des cantons suisses, qui compte 70 942 habitants et 31 124 emplois équivalents plein temps (statistiques 2008), s'ouvre géographiquement et vit un important développement économique. Du jamais vu. En 2012, la Promotion économique a soutenu 49 projets pour un total de 450 nouvelles places de travail.

«Depuis 2011, on a constaté des projets d'implantation et de développement d'entreprises comme jamais le canton n'en a connu depuis sa création. Il s'agit de plus de 1600 nouvelles places de travail dans les cinq prochaines années dans les secteurs de l'horlogerie et des microtechniques notamment» se réjouit le responsable de la Promotion économique jurassienne Jean-Claude Lachat.

Les plus gros projets sont le fait d'importants groupes horlogers. Swatch Group a annoncé 700 emplois à Boncourt. Il a déjà construit un bâtiment où 200 personnes travaillent. Tag Heuer (groupe LVMH) prévoit 150 places de travail à Chevenez; les travaux ont commencé cet été. Entre 40 et 50 personnes sont déjà à pied d'œuvre.

Aux Breuleux (Franches-Montagnes), Donzé Baume du groupe Richemont offre 200 places de travail, tandis que Fossil vient de s'installer à Glovelier où il accueillera 120 personnes à terme. Dans cette même localité en développement, zone charnière entre la vallée de Delémont et les Franches-Montagnes, la manufacture Cartier va doubler ses effectifs – ils sont déjà une centaine. (...)

* * *

Après la publication du sondage de l'Institut M.I.S Trend effectué pour le compte de la RTS, du *Journal du Jura* et du *Quotidien Jurassien*.

Le Quotidien Jurassien (5 novembre 2013)

Le réveil du oui

* * *

L'Impartial (6 novembre 2013)

24 NOVEMBRE Un nouveau sondage voit le camp du oui reprendre des couleurs.

Les Jurassiens chauds à l'idée d'une union avec leurs voisins

* * *

Grogne du personnel des services d'aide à domicile du Jura-Sud au sujet des coupes budgétaires prévues par le Gouvernement bernois.

Le Journal du Jura (8 novembre 2013)

ÉCONOMIES Le personnel des services d'aide à domicile et de la Pimpinière a débrayé pendant une heure hier

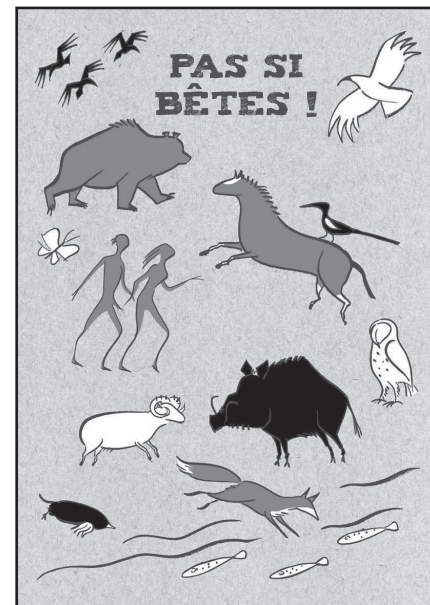
Les employés se révoltent

Publication d'une BD

Construire ensemble vient de publier une bande dessinée de quatorze pages intitulée *Pas si bêtes!* Son auteur, le Tramelot Rémy Guenin, insiste sur les ressemblances entre Jura et Jura-Sud en faisant intervenir des animaux familiers à notre région.

Le réalisateur, âgé de 39 ans, est né et a vécu à Tramelan. Après avoir étudié à l'Ecole d'arts visuels de Bienne, il s'est établi depuis quelques années à Montréal et y travaille comme illustrateur et graphiste indépendant. Il y enseigne également le français.

Tirée à trois mille exemplaires, cette bande dessinée très ludique est disponible gratuitement dans les librairies de la région. Elle peut également être consultée sur le site Internet du comité interpartis Construire ensemble (www.construire-ensemble.ch, rubrique «téléchargements»).



Environnement

Revitalisation de l'étang Corbat

L'Office cantonal de l'environnement et la Municipalité de Porrentruy, propriétaire de l'étang Corbat, développent un projet pour revitaliser ce lieu inscrit à l'inventaire fédéral des sites d'importance nationale de reproduction des batraciens. Mise en lumière du site, réaménagement du plan d'eau et réflexion liée à la sensibilisation et à l'information du public sont au programme. La première intervention, qui consiste à procéder à la vidange de l'étang, est engagée.

L'étang Corbat accueille plusieurs populations importantes de batraciens pour leur reproduction. Pas moins de quatre espèces de tritons et trois de grenouilles et de crapauds – toutes protégées par la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage – se rendent à ce plan d'eau dès le début du printemps pour s'y accoupler.

L'étang sera maintenu à sec durant la période des travaux, à savoir jusqu'à fin janvier 2014. Ainsi, le site sera prêt à accueillir les amphibiens pour la prochaine saison de reproduction, soit dès la mi-février.

CALENDRIER
du Mouvement autonomiste jurassien

Samedi 16 novembre 2013

Meyrin: Repas de Saint-Martin de la section genevoise de l'Association des Jurassiens de l'extérieur. Auberge communale de Meyrin, 13 bis, avenue de Vaudagne, dès 19 h 30. Inscriptions jusqu'au 10 novembre 2013 auprès de Pascal Mottet (079 524 67 64).

Courtine – Petit-Val

Le comité de jumelage «Courtine – Petit-Val» ne souhaite pas rater le train du 24 novembre 2013. Il a récemment distribué un tout-ménage dans chaque village du giron. A travers ce document, le comité constate que le programme d'économies du canton de Berne touchera de plein fouet la région, précisant que le service d'aide et de soins à domicile sera particulièrement altéré dans les villages.

Il relève que pour une première étape, le projet de fusion des communes du Petit-Val, même avec peu d'habitants, est bien et va dans le bon sens. Le comité regrette toutefois que les autorités de la commune de Saicourt aient malheureusement préféré rejoindre le projet du haut de la vallée de Tavannes en ne tenant pas compte de l'enquête réalisée auprès de sa population qui avait pourtant donné sa préférence au projet de fusion avec les communes du Petit-Val. «Si cela devait néanmoins se concrétiser et malgré toutes les promesses, personne ne veut garantir que l'avenir de l'école secondaire de Bellelay sera assuré» poursuit le document.

Le comité de jumelage relève qu'en plus du syndicat scolaire, les liens et collaborations entre les communes de la Courtine et celles du Petit-Val sont nombreux, comme Celtor, le syndicat chevalin, l'épuration des eaux, la paroisse réformée, la banque Raiffeisen, le HC Le Fuet-Bellelay ou le FC La Courtine. «Le meilleur pour l'avenir de nos villages serait d'avoir la possibilité et l'opportunité de discuter de la création d'une éventuelle nouvelle commune regroupant Lajoux, Les Genevez, Châtelat, Monible, Rebévelier, Sornetan, Souboz et Saicourt. Ensemble, nous pourrions sauvegarder notre région et décider de ce qui serait bon pour nous» indique le comité qui appelle à voter OUI le 24 novembre et de saisir la chance unique offerte à la région de renforcer ses attaches culturelles, économiques et politiques en gérant ses propres affaires.

Economie

Arc jurassien: bilan

L'Observatoire statistique transfrontalier de l'Arc jurassien franco-suisse (OSTAJ) publie une étude présentant le bilan conjoncturel de l'économie régionale, sous le titre: «Economie de l'Arc jurassien. Sur la voie de la reprise en 2013.»

Ce dernier montre que, dans un environnement marqué par une décélération de l'économie mondiale et une zone euro en récession, la croissance des économies française et suisse s'est caractérisée, en 2012, par une stagnation du produit intérieur brut pour la première et une moindre croissance pour la deuxième.

L'activité économique dans l'Arc jurassien est en voie d'amélioration en 2013 mais demeure fragile et contrastée. Si les taux de chômage restent élevés, le travail frontalier repart à la hausse.

Les données publiées illustrent la nécessité de multiplier les échanges transfrontaliers, de renforcer la coopération afin de développer encore davantage la capacité d'adaptation et de réactivité de la région.

LE JURA LIBRE
OPTIQUE JURASSIENNE

Le Jura Libre
Case postale 202
2800 Delémont 1



Une affaire de cœur et de raison

Toutes les raisons d'œuvrer à l'unité du Jura

Le sondage publié le 5 novembre 2013 montre que les ayants droit au vote ont compris qu'il s'agit, le 24 novembre, de lancer un processus démocratique. Ce processus est paradoxalement considéré par certains comme un rattachement pur et simple du Jura bernois à l'actuel canton du Jura. Or, créer un canton nouveau n'est pas du tout cela; c'est inventer et proposer à la région un nouveau modèle d'organisation, selon les vœux des populations concernées.

Le sondage montre à satisfaction que les Jurassiens du canton du Jura sont prêts à renoncer à la souveraineté dont ils bénéficient, cela au profit d'un exercice conjoint du pouvoir au sein d'une même entité cantonale.

La ville de Moutier confirme le vœu démocratique qu'elle exprime depuis plus de vingt-cinq ans. Cet élément doit être considéré en regard de l'accord Berne-Jura du 20 février 2012. Ainsi, voter OUI le 24 novembre est le meilleur moyen d'éviter l'éclatement du Jura bernois.

«Un Jura nouveau» s'en tient pour l'heure à une urgence qui se résume en quelques mots: préciser encore et toujours l'enjeu du scrutin, qui n'est pas de rattacher le Jura bernois au canton du Jura, mais de créer un nouveau canton. Par ailleurs inciter la jeunesse à s'approprier la question posée et convier l'ensemble du corps électoral à privilégier les arguments du cœur et de la raison.

Communiqué de presse du Comité de campagne «Un Jura nouveau» du 5 novembre 2013.
Diffusion: Service de presse du Mouvement autonomiste jurassien.

 Communiqué de presse du 10 novembre 2013 du Mouvement autonomiste jurassien

Plus de trains en 2016 entre Tavannes et Tramelan et entre Moutier et Gänsbrunnen?

Dans le cadre des mesures d'économies qui seront examinées dès le 25 novembre 2013, la commission des finances du Grand Conseil bernois propose aux députés de remplacer, dès 2016, le train par le bus sur les tronçons Tavannes-Tramelan (CJ) et Moutier-Gänsbrunnen (BLS), ainsi que sur trois lignes dans l'Ancien canton.

Cette information a suscité de très nombreuses réactions dans le sud du Jura, car si la propagande probernoise insiste lourdement sur les avantages du grand canton, elle passe complètement sous silence les graves difficultés financières de celui-ci.

Berne envisage de tailler partout, notamment dans le secteur social, dans celui de la santé, et maintenant dans celui des offres de transport. On est en pleine contradiction. D'un côté, on fait croire qu'un grand canton a des moyens supérieurs, de l'autre on voit que, dans les faits, Berne restreint ses engagements financiers au détriment de ses régions...

Si le Jura bernois bénéficiait de l'autonomie politique dans le cadre d'un nouveau canton, ces lignes ne seraient pas remises en cause. Elles seraient maintenues parce qu'elles sont d'ores et déjà constitutives du réseau jurassien. Là encore, un canton à la dimension du Jura francophone, nécessairement plus proche de ses citoyens, traiterait les choses avec bien plus d'égards et de vision.

On peut d'ailleurs faire le parallèle avec l'avenir des hôpitaux. Les établissements de Saint-Imier et de Moutier seraient mieux protégés dans une structure nouvelle où la population pèse 45 %, alors qu'elle continuera d'avoisiner les 5 % dans le grand canton de Berne.

Enfin, il est cocasse de relever que les partisans de Berne défendent le maintien du rail entre Tavannes et Tramelan en évoquant le fait que la ligne Tavannes-Le Noirmont est intercantonale et partagée avec le Jura! Cet argument est pertinent, mais on croit rêver! Une raison de plus de voter OUI le 24 novembre.



Le meilleur pour ma région: Oui le 24 novembre www.unjuraneouveau.ch

Un cadeau de La Neuveville

Un cadeau vient de nous parvenir de La Neuveville. C'est une recette savoureuse, due à un grand chef local, qui a pris la peine de la livrer au public. La voici:

Commencez par mélancher des dates.
Fous fersez tissus un peu d'oc et un filet d'oil.
Faites un lit de mentheries.
Séparez pien les menthes alitées.
Prassez beaucoup d'air.
Chetez tissus un morceau de kran kanton pilink.
Mélancez, mixez, proyez pour obtenir une purée.
Fersez tans tes pòls intifituels
Zaouboutrez te boutre te berlimbinbin.

FOTRE «GRABERMÜESLI» EST PRÊT!

Un Bernois défend le oui

Bernois de la région de Thoune, je m'intéresse attentivement à ce qui se passe actuellement dans le nord de mon canton. Je regrette la tournure que prennent certains débats entre deux régions francophones ayant quasiment la même histoire depuis mille ans. En tant que membre des «Jeunes UDC Berne» je suis également un grand défenseur de la démocratie directe. La chance qu'a la région jurassienne de pouvoir discuter d'un projet de création d'un nouvel Etat est tout simplement fabuleuse et historique. Il serait dommage de saboter cette occasion unique à cause de vieilles rancunes qui n'ont plus leur place dans la société d'aujourd'hui.

C'est pourquoi, en tant que Bernois, j'invite les Jurassiennes et les Jurassiens du nord du canton de Berne et du canton du Jura à glisser un oui dans l'urne le 24 novembre, afin de pouvoir donner une chance d'élire une assemblée constituante et de pouvoir discuter d'un projet de nouvel avenir pour la région des deux Juras.

Marco Giglio, Jeunes UDC Berne (courrier de lecteurs, «Journal du Jura», 6 novembre 2013).

«Y aura-t-il un statu quo+? En tant que citoyen, j'ai des doutes et j'ignore si cette situation qu'on dit «privilegiée» perdurera. On peut imaginer, face aux difficultés financières du canton et dans le cas d'un non massif le 24 novembre, qu'une majorité bernoise dise: «Ils ont voulu rester avec nous, ils ont fait un choix, qu'ils l'assument!» Rien n'empêcherait de remettre en cause certains «privilèges» à terme. J'entends aussi dire de la bouche de Bernois alémaniques qu'à notre place, ils voteraient oui.»

Béat Grossenbacher, responsable de la rédaction francophone de l'ATS, Saint-Imier («Le Quotidien Jurassien», 31 octobre 2013).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sur le plan sportif, le canton du Jura peut être fier des résultats obtenus par ses athlètes si l'on considère sa dimension démographique et socio-économique. Plusieurs clubs tutoient régulièrement le plus haut niveau de la compétition nationale (hockey sur glace, volleyball, basketball, football, etc.) et des individualités se distinguent sur les podiums nationaux, voire olympiques (médaille d'or décrochée par le cavalier Steve Guerdat aux Jeux de Londres en 2012). L'image du Jura à l'extérieur ressort grandie par de tels exploits.

La filière de formation sport-art-étude, dans laquelle le Jura fit œuvre de pionnier, contribue à l'émergence de nombreux talents sportifs. Les camps sportifs organisés par le canton du Jura à l'intention des jeunes sont quant à eux nettement plus nombreux que ceux destinés à leurs camarades du Jura-Sud.

Si le Jura-Sud soutient l'étude visant à la création d'une nouvelle entité romande, il pourra participer à la définition d'une politique de soutien, en matière de sport, adaptée aux besoins de sa région.

